

Aux Boveresses, le potager géant grandit sous l'œil des habitants

LAUSANNE JARDINS

A un mois du début de la manifestation, les pousses pointent le bout de leurs feuilles. A Praz-Séchaud, le jardin potager constitue déjà une animation pour les riverains qui pourront, à l'automne, y louer un lopin de terre.

CÉLINE FONTANNAZ TEXTES
PIERRE LE TULZO PHOTOS

Du fenouil, des haricots, des courges, de l'aneth, des tournesols et même de la coriandre. Voilà ce que les habitants de la rue de Praz-Séchaud découvriront tout prochainement sous leurs fenêtres. Pour l'heure, les pousses et les plantons sortent progressivement de terre. A un mois du début de la manifestation Lausanne Jardins 2009, et à l'heure où les 32 jardins ornent progressivement la ville, le jardin «Plantons...» s'est déjà enraciné au cœur du quartier des Boveresses, devant une rangée d'immeubles, en lieu et place d'un terrain de gazon.

«Il s'agissait d'un des sites du concours. Aucun projet n'a convaincu le jury. Dès lors, le Service des parcs et promenades a choisi d'y créer un potager ornemental», commente Yves Lachavanne, paysagiste et coauteur du projet. Le grand jardin de 1200 m², où sera inaugurée la manifestation le 20 juin prochain, constitue déjà une attraction pour les Boveresses, quartier populaire et multiculturel. «Ça embellit le quartier et apporte du nouveau», se réjouit Njla Yagicibulut, habitante de Praz-Séchaud 5. «Nous n'étions pas trop pour au départ, car cela prend de l'espace aux enfants, mais finalement, ça ne donne

pas si mal que ça», réagit une voisine. Exception faite de quelques habitants, qui auraient préféré que le lieu reste à la disposition des enfants, le projet est globalement bien accueilli. Son originalité? A l'issue de Lausanne Jardins, le potager deviendra celui des habitants. A l'automne, la parcelle sera découpée en lopins de terre et mise en location. Selon cette formule du «plantage», qui prévaut notamment dans le quartier de la Bourdonnette, les riverains pourront cultiver leurs carottes et autres légumes. «Sans Lausanne Jardins, ce projet se serait fait plus lentement», commente Jean-François Bourquin, municipal de l'Environnement.

Le concept a déjà séduit une trentaine de résidents, à l'instar de la famille Lucarelli. «Nous nous sommes inscrits pour obtenir une parcelle. Ce sera bien pour montrer aux enfants comment poussent les légumes et pour les inciter à en manger!» juge Enzo, le père de famille. Pour l'heure, ils mesurent l'avancée des travaux depuis la place de jeux et depuis leur balcon. ■



LÉGUMES Un potager de 1200 m² est en train de voir le jour dans le quartier des Boveresses, à l'occasion de Lausanne Jardins 2009. Pour le plus grand plaisir de Patrizia, d'Alessia, de Leandro et de Gabriela qui espèrent pouvoir y jardiner. LAUSANNE, LE 13 MAI 2009

Lausanne Jardins

QUAND? La quatrième édition se déroulera du 20 juin au 24 octobre.
OÙ? Les projets se répartiront le long de quatre balades configurées autour de la ligne du M2.
LE THÈME? Le thème «Jardins dessus dessous» a inspiré les 32 projets qui ont été sélectionnés parmi les 138 dossiers rendus par des équipes provenant de 19 pays.
AVANT-GOÛT La place du Château accueillera, par exemple, des étoiles en géraniums, les rives du lac des haies de pâquerettes et les entrailles du M2 une machine à cultiver des plantes.

G. CO.



L'idée d'un potager a germé dans l'imagination d'Yves Lachavanne, architecte paysagiste, et de Thierry Girard, technicien paysagiste.



Les plantes de Lausanne Jardins poussent actuellement dans les serres du Service des parcs et promenades, avant d'être plantées.

Avec un chapiteau planté dans son jardin, Marcel Golaz intrigue son voisinage

GRANDVAUX

Octogénaire depuis jeudi, Marcel Golaz voulait marquer le coup, entouré de deux cents amis. Ses treize années passées dans la caravane du Cirque Nock l'ont inspiré.

Un magnifique chapiteau de cirque se dresse depuis quelques jours dans le jardin de Marcel Golaz, à Grandvaux. Octogénaire depuis jeudi, cet amoureux de la vie nomade y réunit aujourd'hui plus de deux cents amis pour l'aider à passer le cap.

«Marcel? Mais c'est l'image même de la simplicité et de la chaleur humaine», décrit Josy, une amie de trente ans venue donner un coup de main aux préparatifs. «On peut débarquer chez lui à n'importe quel moment, il nous accueille toujours à bras ouverts.» Même si ce charpentier de métier s'est construit un chalet à Grandvaux en 1957, la vie de nomade l'a toujours appelé à elle. «A 20 ans, j'ai effectué mon compagnonnage en France. J'ai aussi passé treize années dans la caravane du Cirque Nock. J'avais ma roulotte, ma caisse à outils et je faisais l'entretien des bancs en travaillant au soleil,



Marcel Golaz reçoit deux cents amis sous un chapiteau monté dans son pré, pour son 80e anniversaire.

chaque jour dans un endroit différent.»

Durant trente années consécutives, Marcel Golaz a aussi effectué le pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer, où il retrouvait ses amis gitans. «J'y fêtais à chaque fois mon anniversaire. Au moins, on ne manquait pas de guitares», s'amuse ce marginal, qui s'achète des violons par nostalgie, mais n'a jamais appris à en jouer.

Voisins surpris

Les préparatifs des festivités ne sont pas passés inaperçus à

Grandvaux. Quelques voisins ont même cru à l'arrivée d'un cirque complet, avec roulettes et ménagerie. Mais la seule roulotte à proximité du chapiteau est celle de Marcel, qui dort ainsi à cinquante mètres de sa maison. «Les caravanes, c'est toute ma vie. J'en ai même construit deux en osier à la fin des années 1960. Je pensais en faire le commerce, mais je me suis retrouvé esclave de ma création. Quand j'ai reçu une commande de cent pièces, j'ai tout laissé tomber», se souvient

celui qui pratique toujours la vannerie.

Si l'une des deux caravanes coule des jours heureux dans un camping valaisan, l'autre a disparu dans l'incendie de la scierie qu'il exploitait à Forel. «J'étais à trois ans de l'AVS, ça ne valait pas

«Marcel, c'est l'image même de la simplicité et de la chaleur humaine. Il vous accueille toujours à bras ouverts»

JOSY, UNE AMIE DE TRENTE ANS DE MARCEL GOLAZ

la peine de reconstruire. Alors, je me suis construit une roulotte et je suis parti voir l'exposition universelle à Séville.»

Concentré sur les préparatifs de sa fête, Marcel Golaz n'a pas pensé à son prochain projet. «J'ai eu une vie bien remplie, ce n'est pas facile de trouver un nouveau but, sourit le nouvel octogénaire. On verra bien, mais je souhaite aux jeunes d'avoir la même vie que moi.» SYLVAIN MULLER

A la découverte des plantes envahissantes

BIODIVERSITÉ

La ville organise des visites guidées dans les parcs publics afin de présenter les plantes exotiques envahissantes.

Dans le cadre de la Journée de la biodiversité biologique organisée hier par l'ONU, le Service lausannois des parcs et prome-

nades met en place, dès lundi, une exposition itinérante consacrée aux plantes exotiques envahissantes qui font courir un risque certain aux plantes indigènes. La ville met également en place une hotline dès lundi, de 8 h à 12 h (021 315 57 15). Plus d'informations sur www.lausanne.ch/entretiendifferecie

M. SL.

PUBLICITÉ

L'ALCOOL
est un problème pour vous?

Agissons ensemble!
Des professionnels vous écoutent et vous conseillent, aussi à domicile.
Entretien gratuit

www.croix-bleue.ch • 021 633 44 33